

14 Provinces

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Canton de la Mbè/Fin de la tournée du sénateur Emmanuel Nze Bekale

Appel à la mobilisation derrière Ali Bongo Ondimba



Photo : LLIM

Le sénateur du Komo-Mondah, Emmanuel Nze Bekale répondant aux préoccupations de ses électeurs.



Photo : LLIM

Vue partielle de l'assistance à l'étape de Nguandji.



Photo : Aristide MOUSSAVOU

Le conseiller départemental Christophe Nze Mba a traduit les attentes pressantes des populations.

LLIM
Libreville/Gabon

COMMENCÉE en juillet dernier, c'est sur ses terres du 2e canton (la Mbè, sur la route de Cocobeach), que le sénateur départemental du Komo-Mondah, Emmanuel Nze Bekale, a bouclé, samedi, sa tournée de remerciements et de compte-rendu des travaux parlementaires. De Mebba à Atanga, en passant par Nguandji, Awagha et Akok, il a délivré un seul message aux populations d'un canton parfois sensible aux chants de sirène d'autres chapelles politiques : maintenir leur confiance au président Ali Bongo Ondimba, comme ils l'ont fait avec son parti, le Parti démocratique gabonais (PDG), plébiscité lors des élections locales et sénatoriales.

Martin Bikegne bi Obame, un ancien militant parti sous d'autres cieux, l'a si bien compris, en décidant de regagner la "maison du père". Un «acte sincère, courageux et responsable» salué par le sénateur

départemental et ses camarades présents, tout en invitant ceux qui hésitent encore à suivre cet exemple. «Il faut rester derrière le pouvoir pour récolter les fruits de la politique de l'émergence du chef de l'État», a-t-il souhaité. Mais cet enthousiasme n'a pas occulté les attentes pressantes des populations, de plus en plus impatientes. «L'engagement de votre équipe pour le développement de nos villages n'est pas encore bien perceptible, et cela nous inquiète», a relevé, comme une piqûre de rappel, le conseiller départemental Christophe Nze Mba, justifiant cette impatience par les difficiles conditions de vie des villageois. Celles-ci sont liées, entre autres, à la dégradation de la route (toujours non bitumée) Ntoun-Cocobeach, à l'éducation, la santé, le chômage, la pénurie d'eau potable (hydraulique villageoise hors d'usage), l'absence d'éclairage public, les ravages des pachydermes dans les plantations, l'immatriculation à la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), et même...



Photo : LLIM

Les conseillers départementaux accompagnaient le sénateur tout au long de sa tournée parlementaire.

au nouveau découpage administratif du Komo-Mondah. D'ailleurs, l'absence d'eau potable a suscité un coup de gueule d'un notable qui ne comprend pas que la rivière Mbei dont la SEEG tire cette denrée vitale, baigne leur canton et que celui-ci, paradoxalement en soit privé, au profit

des localités très éloignées comme Libreville, Owendo et Akanda. Sans langue de bois, le sénateur départemental a donné des réponses claires sur toutes les préoccupations soulevées, indiquant que les difficultés financières du Conseil départemental du

Komo-Mondah, délesté de ses principales sources de recettes à l'issue du dernier redécoupage administratif de l'Estuaire, ne laissent pas une grande marge de manœuvre à cette collectivité locale. Toutefois, après un état des lieux qui aura duré un an, le Conseil départemental de-

vrait commencer à répondre, en fonction de ses moyens, à certains besoins pressants des villageois. Lesquels doivent user de patience, mais aussi de responsabilité, en s'appropriant certaines initiatives favorisant leur épanouissement.

Le cas du projet Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine), qui peut être une alternative de lutte contre le chômage en milieu rural. Ce fut d'ailleurs l'un des points sur lequel le sénateur a insisté lors de la restitution des travaux parlementaires. A ce sujet, il a mis l'accent sur les lois portant réorganisation du Conseil national de la démocratie (CND), la révision du Code civil en faveur des veuves et orphelins, et celle du Code pénal qui a corsé les dispositions réprimant les crimes rituels. Outre les conseillers départementaux (majorité et opposition), le sénateur du Komo-Mondah était accompagnée de sa suppléante, Pierrette Mawili Koumba et des autorités administratives locales.

Commune d'Owendo/Vie des associations

"Le Gabon mérite une considération respectueuse"



Photo : Cadette Ondo Eyi

Stella Ngomo Nze, la présidente de l'"Association jeunesse active", face à la presse.



Photo : Cadette Ondo Eyi

Vue partielle des adhérents.



Photo : Cadette Ondo Eyi

Les officiels, parmi lesquels le parrain de l'association, Matias Otounga Ossibadjo (centre).

COE
Libreville/Gabon

LES adhérents de l'association jeunesse active (AJA) de la commune d'Owendo se sont retrouvés, dernièrement, dans la cour de l'école publique d'Agoungou, dans la foulée de la célébration du 55e anniversaire de l'indé-

pendance du Gabon, en présence de leur parrain, Mathias Otounga Ossibadjo et son épouse. Plusieurs personnalités, de nombreux adhérents et associations amies étaient également de la partie. D'entrée, la présidente, Stella Ngomo Nze, a d'abord retracé l'historique de cette structure créée en 2010, avec pour objectif l'amélioration des conditions de vie des populations

d'Owendo, le soutien à quelque niveau que ce soit et dans le cadre de la lutte contre l'insalubrité. Plusieurs de leurs actes sont plus ou moins visibles par les populations de cette commune, quant aux efforts fournis pour un environnement plus sain. Avant de procéder à la présentation des différents membres du bureau directeur. Stella Ngomo Nze, a attiré l'attention sur l'âge de la souverai-

neté internationale de notre pays tout en estimant que c'est un moment assez spécial dans la vie d'une personne. Car, c'est à partir de là que l'homme affirme sa maturité dans les actes et le comportement, qui déterminent son rapport avec les autres et la société, en général. À cet effet, elle a indiqué que "le Gabon mérite une considération respectueuse, pas celle que certains veulent avoir avec nous". Et

d'ajouter que "la cabale faite contre les autorités gabonaises s'est accentuée depuis que le président de la République a décidé de diversifier nos partenaires et les résultats sont palpables. Par exemple, le Gabon dispose d'une deuxième huilerie à Nkok grâce au groupe singapourien Olam et nous sommes convaincus que cette coopération tous azimuts participera à son développement".

Pour sa part, le parrain de l'association a exprimé sa fierté au regard du discernement dont font montre ses jeunes filleules notamment sur l'analyse de l'actualité du moment, et surtout la capacité qu'ils ont de capter la vision du chef de l'État Ali Bongo Ondimba. "Je suis sûr que ces jeunes, comme beaucoup d'autres, ont perçu l'orientation vers laquelle le président veut mener notre pays", a-t-il conclu.